

## Rapport d'opération spéciale

Janvier 2023

Lieu dit la Mérigüe

Hameau de Brès

Commune de Payzac – 07230

Pays des indépendantistes Ardéchois, ancienne province du Vivarais, quelque part au sud de l'actuelle région Auvergne-Rhône-Alpes  
Pays de France, là bas à l'ouest de l'Europe  
Continent Eurasie  
Terre

Je sais, ce titre est un peu long et comment dire... assez disproportionné par rapport à l'action s'étant déroulée ce weekend du 4-5 février 2023 à la Mérigüe. Sans pousser le vice jusqu'à positionner ce petit hameau ardéchois sur l'ellipsoïde terrestre par ses coordonnées géographiques ou débattre de qui, de la hauteur ellipsoïdale ou de l'altitude par rapport au géoïde nous donnera la valeur la plus satisfaisante pour le fait de la halle, il me paraît tout de même important de bien définir le lieu où l'on se trouve. Lorsqu'on doit par exemple indiquer notre position à un hélicoptère de secours ou à défaut et en cas de tension interpersonnel aggravée, à un drone de combat Bayraktar TB2.

Certaines personnes de ce monde, un peu soupe au lait et en léger manque de reconnaissance personnelle ou historique en arrivent là. C'est bien triste.

Mais revenons à nos moutons, non à nos chèvres enfin on s'en fout parce qu'une fois sous terre on les reconnaît tellement pas qu'on les définit comme des ovi-caprinés alors peu importe (quels escrocs ces archéozoologues...) Donc, nonobstant la bande d'anarcho-hippies mal peignés mais toujours fort sympathiques, jouant à lever le coude autant qu'à sortir tout un tas d'inepties autour d'un Dixit, maniant la tronco aussi bien que le trinquebale, le chantier hiver de récolte du bois d'œuvre pour l'année démarrait bien sous les auspices d'une lune descendante et de la proximité du solstice d'hiver. La météo fut idéale, le soleil magnifique et l'atmosphère fraîche, un vent du nord bien présent caractérisant nos après midi.





## Abattage

Cependant un arbre c'est grand et ça se laisse pas faire. Parfois, après quelques fibres désintégrées à la tronçonneuse, ça tombe pas où on veut (enfin ça c'est la théorie, nous sommes des professionnels et on n'a bien sûr jamais vu ça à la Mérigüe) donc on accroche, on haubane, on tend, on mouflonne (si si ça se dit) pour que l'arbre tombe du bon côté.

Ou tout du moins ne tombe pas sur Germaine la poule, tranquillement perchée dans son poulailler, juste là de l'autre côté.

Et comme dirait monsieur Archimède « donnez moi un point d'appui, donnez moi un levier et je soulèverai le monde » principe qui, appliqué à l'inverse nous concernant, faisait que si l'on eu attaché notre corde trop bas, le levier du tronc aurait bien pu, associé au fort vent qui soufflait ce weekend là, contrecarrer notre trigonométrie si bien établie.

Il nous fallait donc glisser une corde en hauteur, près des premières branches afin d'avoir suffisamment de force de traction avec notre mouflage pour convaincre l'arbre de suivre la trajectoire définie.

Une pierre attachée au bout d'une cordelette suffira à propulser ladite cordelette mais comment lancer la pierre précisément et suffisamment fort ? On l'a dit la Mérigüe est un lieu d'expérimentation et de nombreuses méthodes on été testées avec plus ou moins de succès. Plutôt moins d'ailleurs. Enfin franchement moins en réalité.



Lancé version diabolò



Lancé version fronde



Après de multiple tentatives, la corde fini bien par être hissée tout la haut



Tension de la corde de sécurisation par mouflage (et 3 ou 4 bons gaillard.e.s pour tirer dessus)



Lancé version diablo / 2







Après le dégagement du pied de l'arbre, la découpe d'un coin de bois de manière à dégager un coté de la charnière de fibre autour de laquelle le tronc pivotera, puis après la section des fibres coté opposé à la chute, l'arbre s'incline doucement, très doucement, parfois aidé par un coin en métal ou plastique enfoncé à la masse ou une tension supplémentaire sur le mouflage. Une fois que le centre de gravité n'est plus à l'aplomb exact du pied de l'arbre, la chute s'accélère puis dans un craquement sinistre la charnière se déchire et la canopée vient se fracasser 10 ou 15 m plus bas.





## Ebranchage / écorçage

Le rayon terrestre est 22km plus court aux pôles qu'à l'équateur. Je sais ça n'a rien à voir et on s'en fout. Mais quand même. Ça fait que le point le plus loin du centre de la terre c'est pas l'Everest, héhé. Il est 2km plus proche du centre de la Terre que le Chimboranzo.

Je sais on s'en fout aussi.

Mais n'oubliez pas que selon Cadoc, tout doit rentrer dans la souris.

Vous dites ?

Pied-bos et machine à laver.

Kamoulox !

#Kad-et-O

Bref, après cet intermède culturel, revenons au processus de destruction, enfin je veux dire, de récolte. Une fois l'arbre gisant au milieu d'un enchevêtrement de branches et d'aiguilles il faut l'ébrancher et débiter le tronc en longueurs rigoureusement définies par un plan de débitage établi par notre architecte préféré. Puis écorcer toutes les billes de bois obtenues pour éviter que les petites bêtes friandes de lignine et de sève ne se gavent, bien à l'abri de la lumière dans un cambium intact. Long et fastidieux travail, méditatif presque de faire le tour de ces billes d'un bon pied romain de diamètre moyen. Le tourne bille et le rusclay (j'y vais au bluff niveau orthographe là...) seront les meilleurs amis du travailleur expérimenté car bien sûr aucune exploitation d'enfant n'est à déclarer.







Méthode de lancé dite  
**« à perchoir sur le marchepied à magnifique barreaux bleus de la piscine »**  
 afin d'augmenter le rayon du discoïde d'expulsion par la méthode de la fronde.  
 Particulièrement adaptée aux personnes de petite taille comme ne le montre pas cette photo (nécessite un contreventement de type nicolesque afin d'éviter tout accident par écrasement facial 3 m plus bas – trouvable dans n'importe quelle recyclerie se trouvant à proximité de toutes villes de type préfecture de la Drôme)

Autre méthode testée, le  
**« finish par perchoir sur tas de bûche pourries et magnifique échelle escabeau orange »**  
 exécutée ici dans une pause d'une nonchalance qui n'a d'égal que le parfait équilibre du mouvement par un architecte professionnel équipé d'un outil spécialement développé pour l'exécution minutieuse du geste : le râteau à gravier.

Nécessite également une contrefiche de type hugoesque trouvable près du centre du monde (selon le géodésien spécialiste du patatoïde terrestre, S.Dali), afin d'éviter la chute sur structure métallique à barreaux déchiquetés et bâche ajourée par un tronc espiègle.





## Transport

Dernière étape nécessaire pour acheminer les billes de bois vers leur lieu de stockage à proximité de la scierie, c'est le moment inévitable où l'on dit adieu à son tee shirt préféré et où l'on rencontre les formidables propriétés physiques de la résine : ça colle A MOOOORT ! Impossible de s'en débarrasser sans y aller au scotch brit ou à coup de solvant chimique (heureusement total énergie est là pour nous fournir l'essence indispensable à faire tourner nos troncs et discipliner, par ses propriétés dissolvantes, cette résine tenace)



*« Trinquabale et fort courage  
ne mandent ni force ni rage »*

Enfin presque...





## Traitement du petit bois

Et ces tonnes de branchages dont les sections ovoïdes font moins de 10 cm ? Parceque ça en fait des tas. La section jardin a besoin de BRF ou copeaux de bois pour son boulot, qu'à cela ne tienne, dès le vendredi aprem une équipe de spécialistes s'est rendue sur la crête de Brès pour récupérer l'arme adaptée : le broyeur à moteur thermique.

Très efficace une demi journée, il a soudainement décidé de se débarrasser de son écrou central vers midi. Hmm oui celui qui tient la grosse masse métallique où sont fixés les couteaux qui tournent très vite... Et ceci par expulsion dudit boulon par le manchon d'approvisionnement. De quoi pulvériser les ballons chinois qui nous observent à quelques kilomètres de hauteur.

L'engin se trouva ainsi hors service, ce qui nous ramena à la bonne vieille méthode de l'empilage de branches et d'aiguilles sous forme de bon gros tas.

Débitage ensuite des branches non exploitables pour le bois de sciage et dégagées de leur branchettes, par la méthode dite « de la chèvre et du Nico »



Sécurisation du broyeur dans le véhicule blindé Karaboudjan par un agent assermenté et parfaitement équipé de carrés en mousse



Coupe, fendage, réorganisation et rangement du bois de chauffe





## Actions autres

Tel un fish-eye, la Mérigüe voit large et ne se cantonne pas à régulariser cette espèce invasive qu'est le pin maritime pour en faire du bois d'œuvre.

Quantité d'autres petites actions ont été effectuées telle que le ré-amarage d'une bâche de serre en partie déchiquetée par le vent ; la taille d'une pierre du futur arc rampant permettant le passage entre la chambre et la terrasse récemment réhabilitée à l'arrière des bâtiments ; un travail sur la piste au niveau de la rampe de descente finale ; le ré-aiguisage d'une scie à deux mains dite passe-partout en vue de la réalisation d'un machiavélique plan de taille de bardeaux ; la réalisation de magnifiques plans du réseau d'eau du terrain en vue de faciliter la compréhension du fonctionnement des remplissages et purges nécessaires à l'ouverture et la fermeture du terrain ; etc...



Re-couverture des éléments précédemment protégés sous la serre dont le plastique perd inexorablement son combat contre le soleil et le vent...



Pierre du futur arc rampant



Scie passe partout en cours de refection , potentiellement une future arme de création massive pour bardeaux



La poinçonneuse des lilas en route pour réamarrer une bâche



## PIZZAS

Et bien sûr, last but not least, la raison qui nous fait tous revenir, la mangeaille, les bières et les pizzas. Avec évidemment ce qui rend tout ça super chouette et vivifiant, la bonne humeur, les discussions sur des sujets existentiels, ou pas du tout, la découverte de nouvelles personnes, les sourires, la musique, les jeux de jambes au Bardo et les sinusoides endiablées sur de la musique dub, du rock ou du maitre Gims (yen a pour tout le monde on n'est pas sectaire. Enfin bon...)

Au final, l'objectif fut atteint :

- comme de petits écureuils avec leur noisettes ou de petits russes avec leurs missiles, nous avons empilés 34 billes de bois à coté de la scierie qui vont ainsi attendre pour un débitage dès la fin de ce mois d'avril pour constituer la matière première des travaux de couverture et menuiserie en vue ;
  - sans avoir de compte précis, une estimation de 2847 jets de pierre a été faite, dont 99,9 % ont échoués (la méthode est jugé « peu fiable » par les observateurs spécialisés). C'est plus d'échecs que n'en compte un CRS au tir à l'orbite oculaire par erreur au LBD. Peut être faut qu'on leur demande de nous prêter un de ces engins mais plus raisonnablement, l'acquisition d'un arc est fortement envisagée pour éviter de perdre 1h et 565 min sur une journée qui ne compte que 10h entre lever et coucher du soleil (heureusement que la pleine lune était avec nous)
  - plusieurs stères de bois ont été mises au chaud pour sécher tranquillement jusqu'à l'hiver prochain
  - un nombre indéterminé de litres de bière ou de vin a été absorbé ainsi qu'un nombre encore moins déterminé de pizzas a été mangé
  - quelques mètres cumulés d'aciers ont été aiguisés sur des écorceurs, des haches, des chaînes de tronco ou des lames de scies et quelques kg de pierres ont été taillés
  - un outil à moteur thermique a été cassé, un complot d'extinction rébellion est soupçonné mais aucune revendication n'est encore tombée. Sinon c'est la faute à pas de chance mais comme disent les culs bénis bien pensant, ya pas de hasard, tout était écrit.
- M'enfin bon, nous on sait bien que ya que ceux qui bossent pas qui cassent rien hein...

A la revoyure

L.



« *La vie trouve toujours un moyen...* »  
Ian Malcolm, Isla Nublar, 1993



